Webinaire OMEP/UNESCO du 20 mai 2026 sur « l'EPPE en situation d'urgence » Introduction par la présidente de l'OMEP

Čakovec/Paris, le 20 mai 2026.

Chers collègues, chers amis,

Au nom de l'OMEP – l'Organisation mondiale pour l'éducation et la protection de la petite enfance –, c'est pour moi un grand honneur et un immense plaisir de vous accueillir tous à cet événement majeur.

L'OMEP défend les intérêts des jeunes enfants à l'échelle mondiale depuis 1948, œuvrant dans plus de 80 pays pour garantir que chaque enfant, partout dans le monde, ait accès à des soins et à une éducation de la petite enfance de qualité. Aujourd'hui, cette mission semble plus urgente que jamais.

Nous nous réunissons à un moment où bon nombre des enfants les plus jeunes et les plus vulnérables du monde sont confrontés à des crises — conflits armés, déplacements forcés, catastrophes naturelles et urgences humanitaires. Et pourtant, trop souvent, la petite enfance est reléguée au second plan dans les interventions d'urgence.

Les recherches ne cessent de confirmer ce que les praticiens sur le terrain savent déjà. Un rapport commandé par l'UNESCO et rédigé par Calaycay (2022) confirme que les jeunes enfants en situation d'urgence sont confrontés à des risques cumulés qui menacent leur développement et leur bien-être à long terme — et que l'EPPE offre des effets protecteurs tout au long de la vie lorsqu'elle est dispensée tôt et de manière régulière. Les premières années de la vie sont les plus critiques pour le développement du cerveau, l'attachement et la résilience. Lorsque des situations d'urgence surviennent, les jeunes enfants ne cessent pas de se développer — mais sans un soutien approprié, ce développement peut être profondément perturbé.

Alors, à quoi ressemble une éducation et une prise en charge de la petite enfance de qualité dans les situations d'urgence ?

Les chercheurs et les cadres élaborés par le Réseau inter-agences pour l'éducation en situations d'urgence (INEE) nous rappellent cinq piliers clés.

<u>Premièrement — des espaces sûrs et des personnes de confiance.</u>

Les enfants ont besoin de prévisibilité et de chaleur humaine. Même dans des environnements temporaires — tentes, centres communautaires, espaces ouverts —, des cadres structurés et bienveillants offrent la sécurité psychologique dont les jeunes enfants ont désespérément besoin.

<u>Deuxièmement — le jeu comme ligne de conduite</u>.

Le jeu n'est pas un luxe. C'est la manière dont les jeunes enfants surmontent les traumatismes, renouent avec la joie et reconstruisent leur sentiment d'autonomie. De nombreuses organisations ont démontré que les interventions axées sur le jeu favorisent considérablement le bien-être et le rétablissement des enfants. Sun et al. (2024), dans

une revue exploratoire de référence, confirment que les approches structurées et axées sur les relations au sein des structures d'EPPE — en particulier celles combinant la formation des éducateurs et un accompagnement continu — améliorent considérablement les résultats socio-émotionnels des enfants.

Troisièmement — soutenir les personnes qui s'occupent des enfants et les familles.

Les parents et les personnes qui s'occupent des enfants, qui sont eux-mêmes traumatisés, ne peuvent pas toujours fournir les soins adaptés dont leurs enfants ont besoin. Tout plan de soutien doit inclure un soutien psychosocial pour les adultes, et pas seulement pour les enfants. Il ne s'agit pas d'une préoccupation secondaire — c'est fondamental.

Quatrièmement — continuité et adaptation de l'éducation.

Les programmes scolaires standard sont rarement adaptés aux situations de crise. Des approches flexibles, tenant compte des traumatismes et respectueuses des différences culturelles sont essentielles. La participation communautaire et des environnements d'apprentissage de qualité restent des repères essentiels pour toute réponse éducative en situation d'urgence, quels que soient le contexte ou les contraintes.

Cinquièmement — coordination intersectorielle.

Aucune organisation ne peut y parvenir seule. Une réponse efficace nécessite une coordination entre les services d'éducation, de santé, de nutrition, de protection de l'enfance et de santé mentale — avec la participation de spécialistes de la petite enfance dès le premier jour. Berger et al. (2023) ajoutent un rappel crucial : les professionnels de la petite enfance qui s'occupent d'enfants exposés à des traumatismes portent eux-mêmes un lourd fardeau émotionnel. Une réponse durable en matière d'EPPE dépend de professionnels bénéficiant d'un soutien, d'une formation et de ressources adéquats — cela doit également faire partie de tout plan coordonné.

L'OMEP est fermement convaincue que la petite enfance doit être intégrée dès le début dans les plans d'intervention humanitaire — et non pas ajoutée a posteriori une fois la phase aiguë passée. Nous appelons les gouvernements, les organisations internationales et la société civile à considérer l'éducation et la protection de la petite enfance comme un service essentiel dans tous les contextes d'urgence.

À vous tous qui vous joignez à nous aujourd'hui — praticiens, chercheurs, défenseurs, décideurs — merci pour votre engagement envers les plus jeunes membres de notre famille humaine.
Nous sommes ici pour créer des espaces où la voix des jeunes enfants est entendue, leurs besoins reconnus, leurs droits respectés et leur avenir protégé — ensemble, avec eux, et pas seulement pour eux.

Ensemble, construisons un monde où aucun enfant ne voit ses premières années gâchées par une crise.
Merci.

Adrijana Višnjić-Jevtić, PhD
Présidente mondiale de l'OMEP

Early Childhood Education and Care in Emergency Situations: Prioritizing Children in Times of Crisis

Éducation et protection de la petite enfance en situations d'urgence : placer les enfants au cœur des priorités en temps de crise

Prof. Assoc. Adrijana Višnjić-Jevtić, Docteure,
Présidente de l'OMEP Mondiale

Organisation Mondiale pour L'Éducation Préscolaire
World Organization for Early Childhood Education
Organización Mundial para la Educación Preescolar
OMEP

Une urgence aujourd'hui ?

250M+

d'enfants de moins de 5 ans vivent dans des zones touchées par des conflits

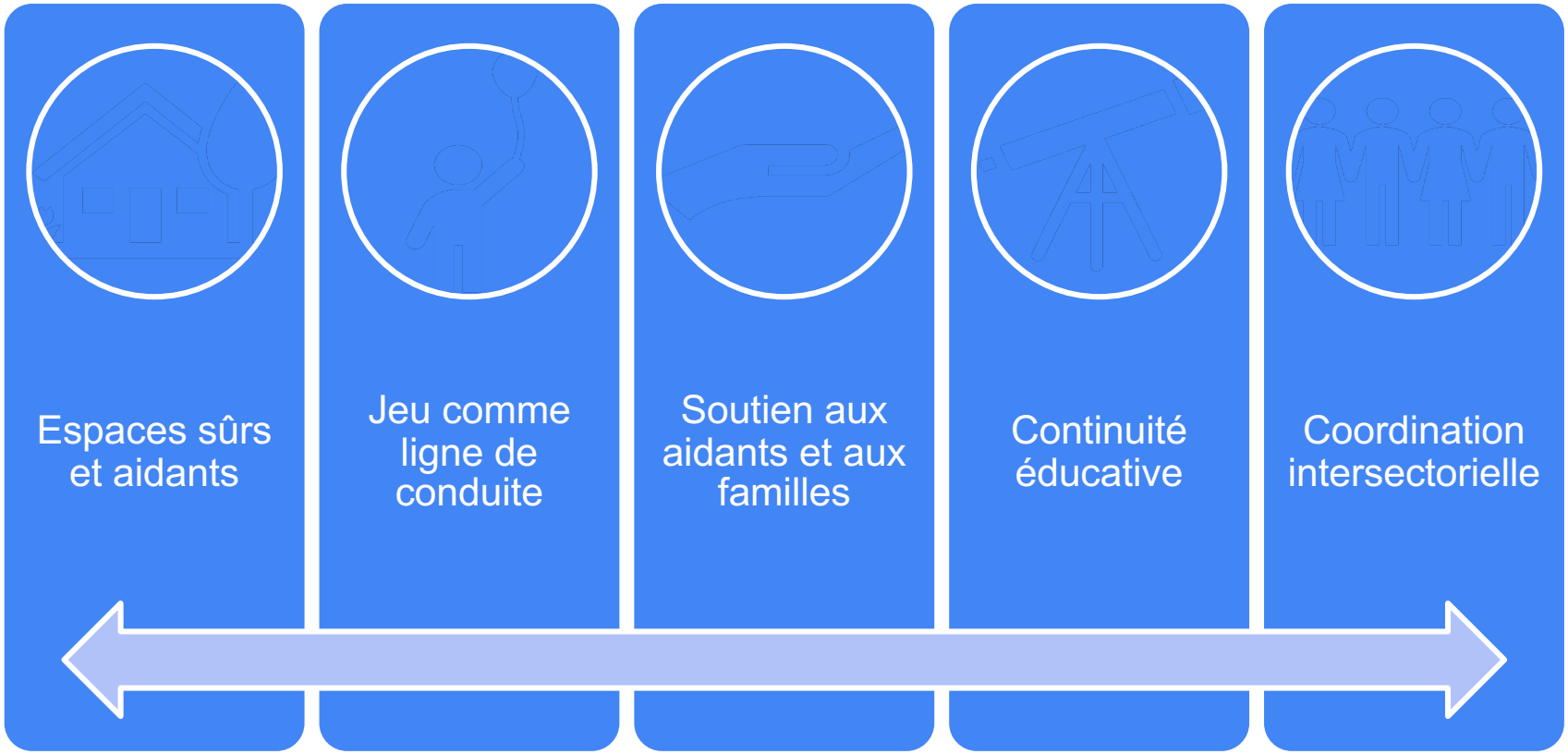
0 – 8 ans

l'âge le plus critique pour le développement de l'enfant

> La petite enfance est trop souvent négligée dans les interventions d'urgence — pourtant, les données sont sans équivoque : l'EPPE a des effets protecteurs tout au long de la vie lorsqu'elle est mise en œuvre dès le plus jeune âge et de manière régulière (Calaycay, 2022)

- Le développement des jeunes enfants ne s'arrête pas en situation d'urgence, mais sans soutien, il peut être gravement perturbé.
- Les risques cumulés dans les contextes de crise menacent le développement cérébral, l'attachement et la résilience à long terme.
- L'investissement dans l'éducation et l'accueil des jeunes enfants (EAJE) en situation d'urgence offre le meilleur retour sur investissement à long terme parmi toutes les interventions éducatives.

Les cinq piliers de l'EPPE en situation d'urgence





Les services d'éducation et d'accueil des jeunes enfants doivent être intégrés dès le départ dans les plans d'intervention humanitaire.

Photo d'OgnenTeofilovski/Reuters
https://www.pbs.org/newshour/world/photos-children-vulnerable-refugee-crisis

OMEP

Rights from the start
Derechos desde el principio
Droits dès le départ

Organisation Mondiale pour L'Éducation Préscolaire
World Organization for Early Childhood Education
Organización Mundial para la Educación Preescolar

Protéger la petite enfance dans les contextes humanitaires

Relier la recherche, le droit et la pratique



Les enfants menacés

- 2024–2025 : **plus de 120 à 130** conflits armés dans le monde (HCDDH)
- **Plus d'un enfant sur cinq** dans le monde **vit dans des zones touchées par des conflits**
- Pays de la région **Moyen-Orient/ Afrique du Nord (MENA)** : près de **110 millions d'enfants** touchés par des conflits
- **Liban : situation dévastatrice et inhumaine**
- **Gaza : crise humanitaire catastrophique**
- **Iran : 168 filles tuées dans l'école primaire** de Minab ; la brutalité de la guerre
- **Ukraine : la guerre a dévasté la vie de plus de 7 millions d'enfants.**
- **Haïti, Éthiopie, Soudan du Sud, Soudan, Myanmar, Burkina Faso, Mali, RDC, Syrie : des millions d'enfants** sont confrontés à la violence, aux déplacements, à la faim et à la peur
- **La destruction des écoles dans les zones de conflit a créé l'une des pires crises éducatives jamais enregistrées (2026)**

OMEP



Organisation Mondiale pour L'Éducation Préscolaire
World Organization for Early Childhood Education
Organización Mundial para la Educación Preescolar

Enfants piégés dans la migration



123M+
de personnes déplacées de force dans le monde

50~M
d'enfants déplacés de force

29M+
d'enfants déplacés à l'intérieur de leur propre pays

1/6+
des personnes déplacées de force sont des enfants de moins de cinq ans

850M
d'enfants vivent dans une pauvreté multidimensionnelle

Organisation Mondiale pour L'Éducation Préscolaire
World Organization for Early Childhood Education
Organización Mundial para la Educación Preescolar

Ce que dit la science

- **Les enfants sont les plus vulnérables** aux chocs et aux stress au cours des premières années de leur vie
- **L'épigénétique** fait référence à la manière dont nos comportements et notre environnement provoquent des changements qui affectent le fonctionnement de nos gènes.
- La violence et le traumatisme laissent des **marques héréditaires** sur le génome **qui persistent sur plusieurs générations**, y compris chez les petits-enfants, même s'ils n'ont eu aucune exposition directe à la guerre
- Investir dans l'EPPE est **particulièrement bénéfique dans les situations de crise**
- De nombreux exemples de l'EPPE permettent de **promouvoir une société plus pacifique et avec une meilleure cohésion** (Irlande du Nord, Turquie, Colombie)

Organisation Mondiale pour L'Éducation Préscolaire
World Organization for Early Childhood Education
Organización Mundial para la Educación Preescolar

Les instruments juridiques



- CIDE (1989) et Protocole optionnel (2002)
- Convention de Genève et Protocoles Additionnels (1977)
- Statut de la Cour Pénale Internationale de Rome
- Résolutions du Conseil de Sécurité (n.2601)
- Résolutions de l' UNESCO
- Résolutions de l'Assemblée générale de l'ONU
- Pacte mondial pour une migration régulière sûre et ordonnée (GCM)
- Pacte mondial sur les réfugiés (GCR)
- ODD (4.2)
- Déclaration de Tachkent

L'ONU identifie six « violations graves » comme des pratiques courantes

Organisation Mondiale pour L'Éducation Préscolaire
World Organization for Early Childhood Education
Organización Mundial para la Educación Preescolar

Des promesses à l'action

- Renforcer **les mécanismes de responsabilisation**
- **Augmenter le financement public** pour soutenir des programmes d'EPPE de haute qualité, sensibles aux traumatismes et culturellement adaptés
- **Partager les résultats scientifiques et les bonnes pratiques**
- **Combler le fossé entre** la recherche scientifique et la mise en œuvre concrète
- **Plaider en faveur de l'EPPE dans les contextes humanitaires** avec **une approche à long terme** en reconnaissant que les **droits des enfants sont indivisibles, interconnectés et interdépendants**

Organisation Mondiale pour L'Éducation Préscolaire
World Organization for Early Childhood Education
Organización Mundial para la Educación Preescolar

Merci

Maria Pia Belloni Mignatti

OMEP Representative at the United Nations, New York

Co-Chair, Subcommittee on Children in Migration, NGO Committee on Migration

Member of the Board, Early Childhood Peace Consortium (ECPC)
mpbelloni@hotmail.com



PÉDAGOGIE POUR LES JEUNES ENFANTS EN SITUATION DE DÉPLACEMENT À L'EST DE LA RDC

Dieudonné KARAMAGI MUGENYI
Chargé de programme
SEMILIKI MAENDELEO NA SALAMA (SMS)

OMEP | Commission Francophone

Contexte : Une crise éducative et humanitaire

- Province de l'Ituri (Bunia) :
  - *Menaces des groupes armés → déplacements massifs de populations.*
  - *Conséquences : kidnapping, violences basées sur le genre (VBG), recrutement forcé, déscolarisation.*
- Chiffres clés (2026) :
  - *27 écoles détruites ou endommagées → 6 000 enfants sans accès à l'éducation.*
  - *Seulement 5% des enfants de 3-5 ans en préscolaire (ex. : territoire d'Irumu).*
- Rôle de SMS :
  - *Encadre 235 enfants (100 garçons, 135 filles) avec des écoles partenaires.*

Actions et solutions mises en œuvre

Scolarisation	Soutien psychosocial
- Pédagogie de rattrapage pour compenser le temps perdu.	- Organisation de jeux (tennis, matchs amicaux).
- Intégration de 235 enfants dans des écoles partenaires.	- Écoute active et thérapie.
- Accords avec les écoles pour l'année scolaire 2026.	- Création d'espaces sûrs ("AMIS D'ENFANTS").





Défis et perspectives

- Défis :
  - *Surpopulation scolaire : 50-80 élèves par classe → apprentissage difficile.*
  - *Manque de ressources pour accueillir tous les enfants déplacés.*
  - *Retour dans les villages dépendant des efforts de paix*
- Solutions proposées :
  - *Mobiliser des ressources financières et matérielles.*
  - *Former les encadreurs et enseignants.*
  - *Réhabiliter les écoles détruites et équiper les espaces de jeux.*
  - *Plaidoyer auprès d'UNICEF, COOPI, et du Réseau de Protection de l'Enfant.*

Merci pour votre attention !



Webinaire du 20 mai 2026
« L'EPPE dans les situations d'urgence »
Synthèse

Les intervenants et les modérateurs ont apporté leur vision et des connaissances essentielles pour mieux comprendre les enjeux et tracer des perspectives possibles pour fournir une éducation de la meilleure qualité possible aux enfants en situation de déplacement. Ils doivent être chaleureusement remerciés pour cela.

Plusieurs messages et recommandations essentielles peuvent être retirés de ce webinaire.

Les populations déplacées sont présentes dans de nombreux pays ***et de façon durable*** *: il convient, dès leur arrivée, de leur proposer des conditions d'éducation adaptées pour que les enfants grandissent dans les meilleures conditions.*

- Adrijana a souligné la grande diversité de situations des situations de ces enfants, qui sont liées à leur parcours scolaire et de vie. Garine a indiqué que les populations civiles paient le plus souvent un lourd tribut, que les enfants sont dans des situations dramatiques, accentuées par des progrès technologiques négatifs, par une banalisation de la violence et des difficultés à assurer le minimum vital pour les parents. Il est alors difficile de donner de l'amour et de prodiguer une éducation. Olivier a souligné que les enfants ont aussi à répondre aux exigences de la culture dans laquelle ils grandissent, ce qui peut leur demander de se dépasser pour être reconnus.
- Maria-Pia a rappelé qu'il existe aujourd'hui 120 à 130 conflits armés dans le monde (HCDDH), que dans la région Moyen-Orient/Afrique du Nord (MENA) compte près de 110 millions d'enfants touchés par des conflits, que 50 millions d'entre eux sont déplacés de force. Pour tous, le déplacement est en moyenne d'une décennie[1], les perspectives sont incertaines et diverses, choisies ou subies : intégration au pays d'accueil, retour vers pays d'origine ou départ vers un pays tiers. Il existe une difficulté à construire des projets**,** avec des effets sur les apprentissages**.**

L'accès à l'EPPE est souvent plus négligé *pour les populations déplacées, mais il est* ***essentiel*** *pour préserver l'avenir des personnes et des sociétés.*

- Hana a indiqué qu'il existe une faiblesse plus accentuée pour l'accès à l'EPPE[2] pour les enfants déplacés, en particulier lorsque l'accès universel n'a pas été atteint pour l'ensemble de la population du pays d'accueil (cf. Liban). Les questions de coût et de qualité de l'éducation dispensée sont alors centrales.
- Cependant, dans tous les contextes, une éducation dès le plus jeune âge :
    - Reste nécessaire pour soutenir des enfants qui, pour beaucoup, ont subi des traumatismes, des violences et n'ont pas toujours de projet de retour vers leur village/leur famille qui soit possible.

[1] UNESCO/UNHCR. *Ouvrir la voie à l'inclusion. Vers une politique d'éducation des réfugiés fondée sur des données probantes*. Auteur principal : Lily Calaycay.2024, 136 p.

[2] L'accès légal à l'EPPE est encore moins sûr ; seul un tiers des pays dans le monde garantit la gratuité de l'enseignement préscolaire pour l'ensemble de la population, et pour les pays à faible revenu, la proportion tombe à 10 % seulement (UNESCO, 2021a). Même lorsque le droit à l'EPPE est garanti aux ressortissants nationaux, les enfants réfugiés peuvent être exclus des cadres juridiques ou confrontés à d'autres obstacles pour accéder à l'apprentissage précoce (p. 24).

- Constitue un investissement à court et long terme pour :
  - Favoriser le meilleur développement de chacun : risques de retard de développement, de troubles de l'attachement ou de manque de résilience ;
  - (Re) construire une capacité à vivre dans des sociétés apaisées, à se sentir en sécurité et à entretenir des relations sociales sans peur ni brutalité.
- De beaux exemples au Brésil (MP)

*La qualité de l'EPPE pour les populations déplacées suppose **un cadre législatif et réglementaire national favorable** et des **ajustements** dans le **système éducatif** national*

- *Pour les **partenaires techniques et financiers***, il convient **d'apporter des moyens dédiés** dans les plans d'urgence et ***dans chaque pays*** de disposer d'un **cadre législatif/réglementaire** adapté (ainsi que de moyens) :
  - Prévoir systématiquement des financements pour l'EPPE dans les plans d'intervention à caractère humanitaire ;
  - S'appuyer sur des lois nationales qui portent sur le long terme et favorisent l'inclusion dans leurs systèmes éducatifs ; une très grande variété dans les droits reconnus[3] ;
  - Garantir des conditions d'apprentissage sûres par le biais de lois et de politiques nationales visant à prévenir le **harcèlement et la violence** à l'école ;
  - Prendre des mesures visant à promouvoir la **santé** et le **bien-être**.
- **Adapter l'organisation pédagogique** :
  Importance symbolique forte de la scolarisation qui donne sentiment de retour à la normalité
  - ***Accueillir :***
    - On ne peut pas laisser les enfants « revenir vers une classe » sans les **mettre en sécurité**, sans prendre en compte les traumas subis, sans avoir reconnu leurs souffrances : il faut donner des espaces de parole préparatoires et d'accompagnement aux enfants (des éclairages complémentaires à la pédagogie). C'est le sens de l'intervention de Dieudonné dont l'association s'occupe d'enfants à l'est de la RDC.
    - Garine a indiqué qu'il faut laisser une place d'importance au jeu symbolique, même violent, pour que les enfants mettent en scène leurs traumas, et aussi favoriser les pratiques artistiques.
    - Tenir compte de la langue des enfants et de leurs parents, solliciter des interprètes est nécessaire pour créer des filets de sécurité autour des familles.
  - ***Adapter les systèmes*** :
    - Olivier a souligné qu'il faut tenir compte des **modèles d'apprentissage** des sociétés dans lesquelles les enfants grandissent, de leur rapport aux adultes et à l'éducation :

[3] Selon les pays, le droit constitutionnel à l'éducation pour les non-ressortissants peut être réparti en cinq catégories : droits à l'éducation explicitement réservés aux citoyens ou restrictions autorisées ; aucune disposition spécifique ; droit garanti en utilisant le langage de la citoyenneté ; droit garanti, non spécifique pour les non-citoyens ; et garanti pour les non-citoyens.

        - Il existe de sociétés où il faut l'on montrer que l'on a très jeune « un talent » ; ajouter une activité théâtrale par exemple permet de valoriser chaque enfant auprès des siens tout en respectant leur culture ;
        - Il importe que l'enseignement ne mette pas en question la **conception de l'éducation des parents**, il faut engager un travail avec les familles pour ne pas les déposséder de leur autorité sur leurs enfants et aussi transmettre les codes de la société d'accueil aux familles.
    - La formation des **éducateurs/enseignants** pour gérer des classes multiculturelles, les émotions et compétences psychosociales des enfants, est fondamentale pour offrir une éducation appropriée ;
    - **L'adaptation des programmes** d'enseignement, avec une mise en œuvre souple, est également nécessaire ;
    - L'organisation de programmes de **soutien/d'actions complémentaires** à l'enseignement favorise également la réussite.

Le dialogue entre les politiques publiques, la recherche et les pratiques est essentiel pour contribuer à l'amélioration de l'EPPE pour les populations déplacées.

- Le **développement de travaux/d'études universitaires** est à poursuivre puisqu'il permet de mieux apprécier les risques et de rechercher les voies pédagogiques à privilégier.
- Le **plaidoyer** en faveur des enfants en situation de déplacement est à soutenir auprès :
    - Des **organismes internationaux**, qui sont le plus souvent aux avant-postes, le plus souvent convaincus du bien-fondé d'actions en faveur de ces enfants, mais qui peuvent aussi avoir des priorités pour d'autres publics ;
    - Maria-Pia et Hana estiment, comme beaucoup, que l'enjeu principal consiste à c**onvaincre les États**, l'importance de la question à court et long terme ne leur apparaissant pas toujours, **pour accorder des droits aux déplacés** et se conformer aux **résolutions internationales contraignantes** (Maria-Pia), même si des difficultés organisationnelles existent (Hana). Il s'agit de souligner les retours sur investissement grâce à une **intégration de l'EPPE dans la législation** et dans **les plans** d'intervention**.**
- Le **soutien aux acteurs locaux est essentiel** :
    - pour **concevoir des solutions adaptées** aux enfants déplacés au regard du système éducatif national/local
    - pour **échanger quant aux pratiques** afin de les aider à progresser professionnellement et limiter leur sentiment d'isolement.

Merci à tous.